



## Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

*Sans-Papiers en Lutte*  
*Chronique n° 35*

Samedi 16 juin

Bonjour,

Aujourd'hui, c'est un jour qui doit marquer. Les paroissiens sont venus à la rencontre des Sans-Papiers pour venir les chercher afin de déjeuner ensemble au lac de la Blanchette. La matinée a mal commencé. Un temps pourri de chez pourri ! Les ondées se succèdent aux ondées plus ou moins fortes (mais qui mouillent toutes). Pour un pique-nique, il y a quand même mieux et puis avec la pluie de la nuit, la pelouse est détrempée ! Et finalement... un rayon de soleil timide, suivi de rayons beaucoup plus chauds. A l'heure dite, le prêtre est venu avec des paroissiens, comme promis pour venir chercher les Sans-Papiers. Tout le monde s'est acheminé en cortège jusqu'au lac. Heureusement, il y a une partie dallée au bord de l'eau. Il a fallu simplement surveiller de près les enfants afin qu'ils ne tombent pas à l'eau. Chacun a pu déballer ses victuailles (et il y en avait, je vous assure). Sabrina avait fabriqué des Makrouts (pardon pour l'orthographe), Oumou avait préparé un grand plat de yassa au vermicelle (divin !), je n'oublie pas non plus les « pastels » (spécialité sénégalaise/malienne : beignets farcis de viande ou de thon -en l'occurrence, c'était au thon-) à la tomate pour Aminata, natures (pardon pour la dame, je ne me souviens plus de son nom). Et puis la grande salade de crudités confectionnée par Mostari, Yassine et leur équipe de petits mitrons. Et puis les gâteaux tunisiens, algériens et aussi une grande salade de pâtes et aussi les cerises de Roland, et puis et puis et puis.... Les jus de fruits et les sodas ont coulé à flots, nous avons même vu une bonne bouteille de bordeaux amenée par l'un des paroissiens. Evidemment, outre le tabou de la religion, du côté Sans-Papiers (et leurs soutiens), nous n'avons pu y goûter, c'est dans notre règlement interne : pas d'alcool (même pas une goutte) pendant l'occupation que ce soit devant l'église ou à proximité. Une fois restaurés (mais pas tout mangé, il y en avait trop), les jeunes majeurs sont intervenus, juchés sur une espèce de margelle (sauf qu'il n'y pas de puits). Ils ont lu ou récité des passages de leur livre « La plume Sans-Papiers ». Nous n'avions pas le mégaphone, c'est dommage, parce qu'avec le vent les paroles s'envolaient, mais quand même ça l'a fait. La plupart des paroissiens étaient assis au bas de la margelle, les Sans-Papiers les entourant. Tout le monde écoutait bouche-bée. Forcément que les témoignages de ces jeunes étaient poignants pour tout le monde : pour les paroissiens, bien sûr qui découvraient mais aussi pour les adultes qui entendaient leur vécu si bien dit, si authentique aussi. J'ai même entendu une dame (paroissienne) qui disait à son mari : « je t'ai vu, tu as pleuré, je t'ai vu » « Oui a-t-il répondu, c'est normal d'avoir la larme à l'œil ». On voit là aussi le travail remarquable de préparation effectué par Rachida Brakni. Nous avons été quelques uns à penser à elle, c'est le jour de son mariage (Un grand merci à elle et tous nos vœux de bonheur accompagnent ce couple). Les jeunes majeurs qui ne voulaient pas se découvrir par honte de leur situation, n'ont plus peur de le faire aujourd'hui. Ils veulent témoigner pour chasser la peur. Et il a raison Victor ! Et Aminata qui ne pourra pas partir avec sa classe en Italie. Elle restera, elle ne peut pas franchir les frontières.

Les Sans-Papiers ont remercié les paroissiens, puis IPierre-Yves (le prêtre) a remercié lui aussi l'assistance.

Ensuite nous nous sommes séparés ; je dis bien séparés, car hormis le temps de l'écoute des jeunes, les échanges ne se sont pas limités à la nourriture (même si c'est un élément culturel important). De nombreuses conversations s'établissaient entre les uns et les autres, les sourires, les bribes de vie (passées ou actuelles). Lorsque nous sommes rentrés à l'église, certains disaient « on avait l'impression d'être en vacances, les soucis étaient partis ». Finalement rien qu'à cause de ça, c'était beaucoup mieux au lac. Ca fait du bien, et ça réchauffe les cœurs.

Vers 14h00, Dominique et Corinne ont conduit une délégation au rassemblement à Choisy le Roi devant le Centre de Rétention. La banderole (la petite) était là et les Sans-Papiers en Lutte ont pu intervenir lors de la prise de parole. Ils ont fait signer la pétition et distribué les tracts. Ils sont revenus enchantés d'avoir pu participer à ce rassemblement.

Le soir, après l'office, deux frères sont venus voir les Sans-Papiers. L'un d'entre eux est riverain et a été très ému de leur situation. Ils sont une nombreuse famille et ont fait une collecte auprès de leurs proches (y compris auprès de leur maman qui réside aux Antilles). Ils ont été conviés à la « fête de la musique des Sans-Papiers en Lutte » le 21 en fin d'après-midi. Manifestation de solidarité qui, outre la somme offerte, touche beaucoup les Sans-Papiers.

Dimanche 17/06 – 19h00 : session de prières pour demander la régularisation des Sans-Papiers, entre paroissiens et Sans-Papiers à l'église Saint-Paul.

Jeu­di 21/06 – de 18h00 à 22h00 : fête de la musique. Les Sans-Papiers organiseront leur fête de la musique sur le parvis. Une invitation à venir les rejoindre sera distribuée aux riverains. Bien sûr, des activités musicales sont au programme (programme non encore figé).

Samedi 23/06 – 10h00 : Marche des Sans-Papiers de Juvisy à Evry-Agora pour demander la régularisation de leur situation.

Samedi 30/06 – Participation au rassemblement organisé par RESF 91- place des Terrasses à l'AGORA d'Evry.

Remerciements :

Foyer d'Arpajon : 140 euros

Jude, Edouard et leur famille : 160 euros

+ les dons anonymes qui arrivent tous les jours. Hier soir : pas besoin de repas : après la bombance du midi, le repas servi vers 15h00, un gros arrivage de sandwiches, + les reliefs du parrainage RESF organisé dans l'après-midi à Etampes + le repas préparé par une riveraine (elle arrive sans bruit aux abords du parvis, guette un Sans-Papiers et furtivement, car elle est timide, lui donne le repas qu'elle a préparé et s'en retourne sans bruit comme elle est venue).

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte